

## **La gauche ses choix et dérives face aux gilets jaunes.**

Le mouvement des gilets jaunes est passé de revendications classiques sur le pouvoir d'achat en novembre 2018, à un **mouvement politique profond**, soutenu encore par une majorité de la population. Les revendications sont variées et les moyens utilisés ont largement installé un **climat de tension**. On est passé, après le filtrage des routes à des actes violents: incendies de péages, pillages de magasins ... avec l'agrégation au mouvement de minorités prônant la casse. On a eu enfin avec la tentative d'envahissement d'un ministère, les menaces de mort visant des élus, les agressions de journalistes, **un tournant radical dangereux pour notre démocratie**.

Dans cette situation **les gauches sont largement dépassées**. Au début ce fut l'étonnement, l'incompréhension, devant, pour la première fois, des manifs venant de "nulle part", ou devant un refus de négociations ou de représentations. Aujourd'hui on va du durcissement du conflit souhaité par tous les moyens au souhait prochain de négociations après la participation au débat voulu par le pouvoir.

**La gauche de gouvernement, a pris ses distances** avec certains "gilets jaunes" tout en tentant d'exploiter les thèmes mis en avant, comme la démocratie participative, le pouvoir d'achat et la justice sociale. Elle reste claire pour dénoncer les violences, car pour cette gauche, la fin ne justifie pas les moyens.

**Au contraire la gauche protestataire**, autour de JL Mélenchon souhaite clairement une amplification radicale du mouvement, en minimisant les agressions variées, rappelant les minorités agissantes des années 30 ou les "spontex" des années 70. **Prendre le train "gilets jaunes" en marche quelle que soit les formes prises par le mouvement** semble être l'orientation de cette "gauche". La confusion populiste avec l'extrême droite constitue une pente dangereuse. Ainsi Hamon suggère que Mélenchon " a quitté les rives de la gauche".

Aujourd'hui, **face à la stratégie de la tension prônée par le mouvement actuel**, il convient d'oser affirmer les valeurs d'une gauche responsable. Non la fin ne justifie pas les moyens. **Il n'y a qu'une légitimité c'est celle issue des élections**. Il faut donc défendre la république et ses représentants démocratiquement élus. Refusons le grand soir rêvé ou une insurrection citoyenne. **Refusons le tout ou rien et cette stratégie de la tension qui se profile**.

Il convient donc de prôner **une participation active aux débats proposés** qui devront être suivis d'une négociation générale. Débats organisés aussi par les mairies de gauche en alertant les citoyens. **Notre démocratie a bien besoin de respirations nouvelles avec des conseils citoyens**. Pensons à la phrase de Camus. « Faites attention, quand une démocratie est malade, le fascisme vient à son chevet mais ce n'est pas pour prendre de ses nouvelles. »

Jean Claude Hiquet 13-01-2019

0,